

Édito

par Abdellatif Keddar

Ce numéro d'octobre 2026 marque une étape décisive pour notre pays. Avec un taux d'autosuffisance pharmaceutique de 83 %, l'Algérie ne se contente plus de réduire sa facture d'importation ; elle impose désormais son rythme. Cette performance, portée par 233 établissements et une montée en gamme vers les biosimilaires et anticancéreux, redessine les contours de notre souveraineté sanitaire. Mais cette dynamique doit être consolidée. Les prévisions économiques prometteuses pour 2043 nous rappellent que la santé est un pilier de développement. En parallèle, des avancées scientifiques, comme le lien entre infections virales et vieillissement, ou le rôle protecteur des polyphénols de l'huile d'olive, éclairent notre pratique quotidienne. Les pharmaciens, sont les acteurs de proximité de cette transformation. A eux à saisir ces opportunités pour renforcer leur rôle dans la prévention et l'accès aux soins.

Média du premier groupement de Pharmaciens

Octobre 2026

N° 105

MIP Production Nationale de médicament

L'Algérie franchit le cap historique de 83 % d'autosuffisance

L'année 2025 restera comme un tournant pour le secteur pharmaceutique algérien. Alors que les indicateurs de production et de ventes avaient déjà signalé une nette montée en puissance des laboratoires locaux, c'est désormais un chiffre symbole qui vient couronner cette dynamique : le taux de couverture du marché national par la production locale a atteint 83 % à fin décembre 2025, selon les données officielles dévoilées par le ministre de l'Industrie pharmaceutique. Un niveau jamais égalé, qui dépasse largement les objectifs initiaux des pouvoirs publics et qui redessine les contours de la souveraineté sanitaire du pays.

Une performance collective portée par une production diversifiée

Ce résultat historique n'est pas le fruit du hasard. Il repose sur un écosystème industriel en pleine maturation, avec 233 établissements pharmaceutiques agréés pour la production, dont 138 unités spécialisées dans les médicaments stratégiques à haute valeur thérapeutique. En 2025, les volumes vendus par les laboratoires nationaux ont atteint des niveaux record, leur permettant de s'imposer en tête du classement des quantités produites, devant des acteurs internationaux historiquement dominants. Au-delà des volumes, c'est la montée en gamme qui marque une véritable rupture. Longtemps cantonnée à la production de génériques de première intention, l'industrie locale a opéré un virage décisif vers les molécules complexes : anticancéreux, biosimilaires, insulines, traitements cardiovascu-

(Suite page 4)

Au sommaire N°105

- ◆ MIP production nationale de médicaments : l'Algérie franchit le cap des 83 % d'autosuffisance
- ◆ Prévisions économiques : un PIB à 724,9 Md US\$ pour 2043
- ◆ Infections virales : un accélérateur silencieux du vieillissement
- ◆ L'huile d'olive qui fait tous : un critère de bonne qualité
- ◆ Ouvrage sur les systèmes de santé, M. Keddar et H. Achouri : un agenda de recherche en douze thèmes

Prévisions économiques pour l'Algérie

Un PIB prévu à 724,9 milliards US\$ pour 2043

Une étude prospective de l'Institute for Security Studies (ISS) estime que l'économie algérienne pourrait atteindre une valeur ajoutée totale de 724,9 milliards de dollars en 2043, contre 453,5 milliards sur sa trajectoire actuelle ([lien](#)). Ce scénario combiné, qui repose sur une accélération coordonnée dans huit secteurs, représente un gain potentiel de 271,3 milliards de dollars, soit une hausse de 59,8% ([lien](#)). La Banque Africaine de Développement confirmant une croissance stable du pays à 4,1 % en 2026 et un IDH de 0,763 plaçant l'Algérie parmi les pays les plus développés du continent.

L'intégration commerciale africaine via la Zone de libre-échange continentale africaine

(ZLECAF) est identifiée comme le levier le plus impactant, avec un gain PIB de 71,3 milliards de dollars attendu, surpassant l'industrie et l'agriculture. Le rapport souligne également l'importance du capital humain, avec une population active en hausse et une amélioration des indicateurs d'éducation et de santé. Pour soutenir cette croissance, les flux d'investissements directs étrangers devraient passer de 1,7% à 3,3% du PIB. L'étude conclut que l'Algérie est stratégiquement placée pour combiner ses atouts énergétiques, agricoles et géographiques avec une ouverture accrue sur l'Afrique.

Infections virales

Un accélérateur silencieux du vieillissement

Une étude publiée dans Science Advances ([lien](#)) démontre que les infections virales entériques accélèrent le vieillissement biologique de manière systémique chez la drosophile, et que cette accélération est proportionnelle à la pathogénicité du virus. Les chercheurs ont utilisé des horloges de vieillissement transcriptomiques pour mesurer l'âge biologique de mouches *Drosophila melanogaster* infectées de façon persistante par quatre virus à ARN. Ils ont observé que toutes les infections pathogènes accélèrent le vieillissement, avec un effet d'autant plus marqué que le virus réduit la durée de vie de l'hôte (ex. : virus DAV et DCV). Cette corrélation a été validée chez le nématode *C. elegans* infecté par un virus non pathogène, qui n'a provoqué qu'une accélération négligeable. L'analyse des voies moléculaires a révélé un impact systémique sur les marqueurs du vieillissement, avec des signatures propres à chaque virus et à chaque tissu. Les tissus de l'intestin et le système immunitaire sont les plus touchés. Fait notable, l'accélération du vieillissement est similaire chez les mâles et les femelles, mais des facteurs

liés à l'hôte peuvent la moduler. Par exemple, la présence de la bactérie symbiotique *Wolbachia* atténue significativement le vieillissement induit par le virus DCV, tandis que le sexe de l'hôte n'influence pas cet effet. Enfin, l'étude montre que l'âge biologique reste élevé même après la clairance virale, suggérant des dommages durables. Pour le pharmacien, ces résultats ouvrent des perspectives importantes. Ils renforcent l'hypothèse que les infections virales, même chroniques ou peu sévères en apparence, pourraient contribuer au vieillissement prématuré et à la fragilité chez l'humain, en particulier au niveau intestinal. Cela souligne l'importance de la prévention vaccinale et du soutien à l'immunité. De plus, la mise en évidence du rôle protecteur de *Wolbachia* (un symbionte) contre le vieillissement induit par le virus invite à explorer de nouvelles pistes thérapeutiques, comme le développement de probiotiques ou de stratégies visant à moduler le microbiome pour atténuer les effets à long terme des infections virales sur la santé.

Ouvrage sur les systèmes et politiques de santé au Maghreb

M. Kaddar et H. Achouri : un agenda de recherche en 12 thèmes

Le document de deux éminents économistes de la santé Miloud Kaddar et Hédi Achouri, publié en janvier 2026 ([lien LinkedIn](#)), propose un agenda de recherche en 12 thèmes sur les systèmes et politiques de santé au Maghreb. Face aux défis du vieillissement démographique, de la progression des maladies chroniques et de la pression budgétaire, les auteurs appellent à dépasser les slogans pour bâtir des systèmes plus équitables et soutenables, en invitant aux questionnements sur 12 thématiques.

Qu'est-ce qu'un système de santé ?

Un système de santé ne se limite pas aux hôpitaux. Il englobe l'ensemble des organisations, institutions et ressources (humaines, financières, pharmaceutiques) dont le but est de promouvoir, restaurer et entretenir la santé. Le document insiste sur cinq fils rouges : la qualité des données, l'équité d'accès, la gouvernance (redevabilité), la protection financière des ménages et la soutenabilité des choix. Un système performant repose sur une synergie entre soins primaires, prévention, accès aux médicaments et systèmes d'information fiables (SIS).

Qu'est-ce qu'une politique de santé ?

C'est l'ensemble des décisions et arbitrages stratégiques qui définissent les priorités, les modes de financement (CSU, assurance maladie), la régulation des acteurs (public/privé) et les objectifs de santé publique. Le document souligne que les politiques de santé au Maghreb sont souvent hospitalo-centrées et curatives, alors que la prévention reste marginalisée. Les auteurs plaident pour une « santé dans toutes les politiques » et une meilleure contractualisation avec le secteur privé.

La place du pharmacien dans cet ensemble

Le pharmacien est un maillon essentiel, bien que souvent sous-estimé dans les politiques de santé. Le document aborde plusieurs thèmes qui le concernent directement :

1. Accès aux médicaments (Thème 6) : Le pharmacien est en première ligne face aux ruptures de stock, aux écarts de prix et au reste à charge des ménages. Il est un acteur clé de la continuité des soins pour les maladies chroniques (MNT).

2. Couverture Sanitaire Universelle (Thème 3 et 7) : En tant

(Suite page 4)

Communiqué à nos clients et partenaires

Chers clients, chers partenaires, le 20 septembre 2026, un incident a entraîné des dysfonctionnements touchant certains services de Pharma Invest SPA dépendant de notre système digital. Ces perturbations ont duré deux jours. Les services concernés ont ensuite été rétablis progressivement, grâce aux travaux menés par nos équipes. Nous sommes conscients des désagréments que cette situation a pu occasionner. Nous poursuivons les travaux de maintenance et de renforcement de nos systèmes afin d'améliorer la disponibilité de nos services et leur continuité. Nous remercions sincèrement nos clients et partenaires pour leur patience, leur solidarité et leur fidélité. La confiance que vous nous avez témoignée pendant cette période nous encourage à mobiliser les moyens nécessaires pour poursuivre, avec exigence, les objectifs que nous nous sommes fixés ensemble.

La Direction générale Pharma Invest SPA

L'huile d'olive qui fait tousser (composés phénoliques) : Un critère de bonne qualité !

Le mois d'octobre marque le début de la saison de récolte des olives. Pour vos patients, c'est le moment de choisir leur huile d'olive pour l'année. Pour vous, pharmaciens, experts en pharmacologie et en hydrobromatologie, c'est l'occasion de prodiguer un conseil éclairé au-delà des idées reçues.

Derrière ses qualités gustatives il y a une véritable pharmacologie naturelle, portée par des composés phénoliques (phénols et hydroxyphénols, acides et alcools phénols, sécoïridoïdes, lignanes, flavonoïdes...), souvent appelés polyphénols, qui présentent une puissante activité. L'un d'eux, l'**oléocanthal**, est même comparé à un anti-inflammatoire non stéroïdien.

La brûlure n'est pas un défaut, c'est la signature du principe actif

Cette sensation piquante et poivrée au fond de la gorge, et non sur la langue, porte un nom : **l'ardence**. Elle est la signature de l'oléocanthal. Une étude fondatrice publiée en 2005 dans la revue Nature a démontré que cette molécule possède une activité anti-inflammatoire comparable à celle de l'ibuprofène, en inhibant les mêmes enzymes cyclooxygénases COX-1 et COX-2 ([lien](#)). Une sensation de brûlure indique donc une concentration potentiellement élevée en ce composé actif. La localisation unique de cette sensation a été élucidée six ans plus tard dans le Journal of Neuroscience par l'équipe de Peyrot des Gachons : le récepteur spécifique activé par l'oléocanthal, TRPA1, n'est exprimé que dans la région du pharynx, ce qui explique pourquoi la brûlure y est localisée et non sur la langue ([lien](#)).

La mention "vierge extra" ne garantit pas la présence de polyphénols.

Rappelons que l'huile d'olive est composée d'environ 70 % d'acide oléique, un acide gras mono-insaturé bénéfique que l'on retrouve dans d'autres huiles végétales. Ce qui fait sa spécificité, ce sont ses polyphénols, comme l'oléocanthal pour l'ardence et l'oléacéine pour l'amertume. L'étude EUROLIVE, publiée en 2006 dans les Annals of Internal Medicine, a comparé trois huiles de même composition en acides gras mais de teneur en polyphénols différente. Conclusion : plus une huile est riche en polyphénols, plus elle protège les LDL-cholestérol de l'oxydation ([lien](#)). Un conseil essentiel à donner à vos patients : la mention "vierge extra" garantit l'absence de défauts et un faible taux d'acidité, mais ne dit rien sur la teneur en polyphénols. Une huile peut être parfaitement vierge extra et pharmacologiquement "vide". Une huile au potentiel protecteur validé par de grandes études. Les bénéfices santé d'une huile riche en

polyphénols sont étayés par la recherche clinique :

- L'étude PREDIMED, réanalysée et republiée en 2018 dans le New England Journal of Medicine, a montré qu'une consommation de 50 g d'huile d'olive vierge extra par jour dans le cadre d'un régime méditerranéen réduisait de 30 % le risque d'accident cardiovasculaire majeur ([lien](#)).
- Une étude plus récente de Tessier, publiée en 2024 dans JAMA Network Open et portant sur 92 383 adultes, a associé une consommation quotidienne de plus d'une cuillerée à soupe (7 g) d'huile d'olive à une réduction de 28 % du risque de décès lié à une démence ([lien](#)).

Comment guider vos patients vers une huile de qualité ?

Face à la diversité des produits, voici les critères pour aider vos patients à faire le bon choix. La teneur en composés phénoliques des huiles d'olive vierges dépend : de la variété de l'olive ; du degré de maturité des olives (la teneur baisse avec la surmaturation des olives) ; du niveau d'infestation des olives par la mouche *Dacus oleae* ; du climat ; de la qualité du sol ; du procédé d'extraction utilisé pour séparer la phase huileuse de la phase aqueuse ; des conditions de conservation de l'huile... :

1. Privilégier les variétés et mentions spécifiques : orientez-les vers des variétés réputées riches en polyphénols (Coratina, Picual, Koroneiki) ([lien](#)). Voir aussi l'étude de Bouchenak & Co qui ont comparé les huiles d'olive de 5 régions du pays ([lien](#)), ou encore les travaux de Zertal & Ziada qui ont travaillé sur 29 échantillons ([lien](#)).
2. Regarder la date de récolte : Une huile issue d'une récolte précoce (octobre) avec des olives vertes non mûres est plus riche en polyphénols ([lien](#)). Une date de récolte affichée est plus utile qu'une simple date limite de consommation.
3. Faire confiance à ses sens : Une huile qui glisse sans amertume ni ardeur a perdu ou n'a jamais eu ses composés actifs. Une amertume qui s'installe, suivie d'une ardeur qui monte dans la gorge, est le signe d'une huile "qui travaille".
4. Conseiller une conservation optimale : Les polyphénols sont fragiles. L'huile se conserve dans un endroit frais, à l'abri de la lumière, dans une bouteille en verre foncé, et se consomme rapidement. Une bouteille ouverte depuis dix-huit mois au-dessus des plaques de cuisson a perdu l'essentiel de ses vertus. Enfin, recommandez une consommation crue pour bénéficier des bienfaits de ses composés actifs. L'amertume et l'ardence ne sont pas des défauts de fabrication. Elles sont la facture du principe actif. En tant que pharmacien, votre expertise peut éclairer vos patients sur la véritable valeur santé de ce produit du terroir.

Les membres du Conseil d'Administration 2025

Yassine LEGHRIB, PDG

Mehdi CHEHILI, DG PID

Hichem ZOUAK, DG PIP

Hanifa Kenzai,

Samir ATTIA,

Abdelhakim MATALLAH,

Rabie ZIAR,

Leila KHENNOUF

Fariha Bellil

Aziz Adjissi

Hana Dorbani,

Ghania Filali Souadi



<http://pharmainvest.dz/>

Le Bulletin du Pharmacien
Média du 1er groupement de
pharmaciens

Abdellatif Keddad

Rédacteur en chef

Pharma Invest spa

Société au capital social de

5 508 975 000 DA

Siège social

Zone Industrielle — El Eulma

Algeria

Tél : +213 36 76 12 16

Fax : +213 36 76 12 19

www.pharmainvest.dz



contact@pharmainvest.dz

(Suite de la page 2)

que professionnel de santé de proximité, le pharmacien participe à la protection financière des patients. La régulation des prix et la production locale de génériques/biosimilaires (souveraineté pharmaceutique) sont des enjeux majeurs pour sa pratique.

3. Prévention et santé publique (Thème 8) : Le pharmacien d'officine est un vecteur idéal pour l'éducation sanitaire, le dépistage (HTA, diabète) et le sevrage tabagique. Le document appelle à valoriser la première ligne, dont il fait partie.

4. Gouvernance et systèmes d'information (Thème 10 et 11) : L'intégration du pharmacien dans les systèmes d'information sanitaire (DMP, e-santé) et la lutte

contre la fraude (assurance maladie) sont cruciales pour la performance globale.

En conclusion, pour les pharmaciens, comprendre le système de santé signifie saisir que leur rôle dépasse la simple dispensation. Ils sont des acteurs de santé publique, des régulateurs économiques locaux et des partenaires incontournables des politiques de CSU et de prévention.

Le document invite les professionnels à s'impliquer dans la recherche et le débat public pour que leurs contraintes terrain (ruptures, reste à charge) soient mieux intégrées dans les réformes. C'est aussi une invitation aux échanges et retour d'expériences pour des systèmes mieux adaptés aux pays du Maghreb.

MIP Production Nationale de médicament L'Algérie franchit le cap historique des 83 % d'autosuffisance

(Suite de la page 1)

lares et innovations issues des biotechnologies. Cette spécialisation progressive a permis aux laboratoires nationaux de gagner des parts de marché même en valeur, un segment où les multinationales conservaient jusqu'alors une position de force.

Un levier de souveraineté sanitaire et économique

La progression du taux de couverture à 83 % n'est pas qu'un chiffre technique : elle traduit la capacité de l'Algérie à satisfaire la très grande majorité des besoins thérapeutiques de sa population à partir de sa propre production. Cette autonomie retrouvée a des conséquences concrètes : réduction de la facture d'importation, passée de 1,25 milliard de dollars en 2022 à 515 millions en 2024, avec une tendance toujours baissière en 2025. Elle offre également une protection contre les crises d'approvisionnement internationales et les fluctuations des prix mondiaux. Les autorités entendent capitaliser sur cette avancée. La stratégie future du secteur, telle qu'exposée devant la commission parlementaire de la santé, repose sur plusieurs axes complémentaires :

D'abord l'approfondissement de la production à forte valeur ajoutée, avec un accent particulier sur les biotechnologies, les biosimilaires de nouvelle génération et les médicaments innovants. Ensuite le renforcement de l'intégration nationale, à travers la fabrication locale des matières premières actives pharmaceutiques, maillon faible de la chaîne de va-

leur. Puis le lancement de la production nationale de vaccins et de produits biologiques essentiels, jusqu'ici importés. Auxquels s'ajoutent le développement des exportations, qui positionne l'Algérie comme un fournisseur régional de référence, et la transformation numérique de la filière, de la traçabilité à la pharmacovigilance, pour garantir qualité et compétitivité.

Des recommandations pour consolider la dynamique

Les élus de la commission de la santé ont salué ces avancées tout en formulant plusieurs recommandations prioritaires : diversification de la gamme de produits, mise en place d'une production locale de poches de sang, meilleure prise en charge des maladies rares, renforcement de la recherche et développement, et accompagnement plus soutenu du secteur privé. Autant de chantiers qui devront être menés de front pour maintenir le cap de la souveraineté sanitaire. Avec un taux de couverture de 83 %, l'industrie pharmaceutique algérienne ne se contente plus de suivre la cadence : elle impose son rythme et ses priorités. Ce niveau inédit, conjugué à une montée en gamme réussie et à une réduction spectaculaire de la dépendance extérieure, place le secteur au cœur de la stratégie de développement national. La prochaine étape – franchir le seuil des 90 % et investir les marchés d'exportation – est déjà en préparation. Une chose est sûre : le médicament made in Algeria est devenu un pilier de la souveraineté nationale.